CONGRÈS AREF

Symposium : **Quels usages des concepts de la didactique clinique en formation ?**

**L’auto positionnement, une mise en œuvre de l’émergence du « déjà-là »**

**Un exemple en Master Enseignement, Éducation et Formation EPS**

L’auto-positionnement est un procédé pédagogique nouveau dans le cadre de la formation des enseignants d’EPS. Il amène l’individu à réfléchir sur sa posture, son épistémologie (Brousseau, 1998), à se prononcer sur ses compétences, à appréhender une perception de Soi, à exprimer et affirmer ses choix didactiques et pédagogiques. S’auto-positionner, c’est également se confronter à soi-même, à accéder à son « déjà-là » (Carnus, 2003). C’est analyser ses rencontres passées et penser celles en devenir lors des interactions avec les élèves, interactions qui se construisent dans ce que nous appelons la « zone de rencontre », véritable lieu de transmission des savoirs (Carminatti, 2007). L’auto positionnement intègre la capacité à prendre de la distance par rapport à son expérience, à mettre en « mots » sa « référence » (Heuser, 2009).

Notre cadre théorique est celui de la didactique clinique (Carnus, Terrisse, 2013 ; Terrisse, Carnus, 2009) qui combine à la fois une didactique et une clinique du sujet prenant à son compte l’hypothèse freudienne de l’inconscient. Notre postulat s’articule autour de l’émergence du « déjà-là » véritables filtres (Loizon, 2009) de l’action didactique. Ici, la didactique clinique rend compte des évolutions de la transmission du savoir depuis son origine jusqu’à son apprentissage par les élèves. La question du « déjà-là » intéresse la construction de la « zone de rencontre ». Il s’agit d’influences internes et externes qui se conjuguent, s’activent et s’actualisent dans les enjeux de savoirs, à l’insu du sujet. L’analyse de la construction de la « zone de rencontre » pourrait devenir le vecteur de lecture de l’activité professionnelle du sujet enseignant et le « déjà-là » la clé de compréhension de ce qu’il enseigne et des raisons de son enseignement (Carnus & Terrisse, 2013) ainsi que des stratégies conscientes et inconscientes (Robert, 2013) utilisées par l’enseignant lors des interactions avec ses élèves. L’auto-positionnement devient alors un des leviers pédagogiques possible pour aider l’enseignant d’EPS à comprendre les savoirs effectivement enseignés.

Dans le cadre du symposium, nous proposons de présenter un exemple d’accompagnement permettant l’émergence du « déjà-là » de l’enseignant d’EPS fonctionnaire-stagiaire (MEEF2-EPS). Ainsi, nous aidons les acteurs à faire émerger leur singularité inéluctablement et structurellement divisé dans et par leur inconscient : ce qui est perceptible au travers des écarts dans ce que le sujet dit qu’il fait et ce qu’il fait et également des écarts entre ce qu’il sait qu’il faudrait qu’il fasse et ce qu’il ne peut s’empêcher de faire (Carnus, 2009 ; Heuser, 2009). L’auto-positionnement intègre une dimension temporelle qui participe à l’émergence et à l’expression de la subjectivité. Notre méthodologie s’articule autour de différents tests et outils pédagogiques : construction du blason ; test de Myers & Briggs; échelle d’estime de Soi de Rosenberg. Les résultats font émerger un système de valeurs, des cadres de compréhension de la réalité, des indicateurs typologiques de la personnalité, l’estimation de la valeur de soi. L’auto positionnement dévoile ainsi les tensions qui animent le sujet singulier, assujetti et divisé. La prise en compte de la subjectivité dans l’analyse de la construction de la posture professionnelle et *in fine* de la « zone de rencontre » révèle la nécessité de rendre compte du « déjà-là »  chez le fonctionnaire stagiaire et de formaliser en amont une nouvelle façon de voir la formation des enseignants d’EPS.

**Eléments bibliographiques**

Carminatti N. (2007). La « zone de rencontre » en EPS : lieu d’interaction, de construction et de transmission de savoirs. Thèse de doctorat non publié. Université d’Orléans.

Carnus M.F., Terrisse A. (2013) *Didactique clinique de l’EPS. Le sujet enseignant en question*. Paris : Éditions EP.S.

Carnus, M.F., (2009). La décision de l’enseignant en didactique. Études de cas en Éducation Physique et Sportive (EPS), in A. Terrisse et M.-F. Carnus. *Didactique clinique de l’éducation physique et sportive (EPS). Quels enjeux de savoirs ?* (pp 63-82). Bruxelles, Édition De Boeck.

Carnus M.F. (2003). Analyse didactique du processus décisionnel de l’enseignant d’EPS en gymnastique. Une étude de cas croisés. In Amade-Escot C. *Didactique de l’EPS, état des recherches.* Paris. Editions EPS. 193-224.

Heuser F. (2009) Du savoir enseigné en EPS au savoir de référence de l’enseignant. Étude didactique clinique en karaté. In A. Terrisse, M.-F. Carnus, *Didactique clinique de l’éducation physique et sportive (EPS). Quels enjeux de savoirs ?* (pp. 133-144). Bruxelles : Édition De Boeck Université.

Loizon, D. (2009). Les filtres personnels dans l’action didactique. Etude de cas en EPS. In A. Terrisse et M.-F. Carnus. *Didactique clinique de l’éducation physique et sportive (EPS). Quels enjeux de savoirs ?* (pp 63-82). Bruxelles, Édition De Boeck.

Robert M., Carnus M.-F. (2013) Les formes ostensives non verbales en gymnastique constitutives de la signature professionnelle de deux enseignants d’EPS. *In Didactique clinique de l’EPS. Le sujet enseignant en question.* Paris : EPS. Pp. 81-92

Terrisse, A., Carnus, M.-F. (2009). *Didactique clinique de l’EPS, quels enjeux de savoirs ?* De Boeck, Bruxelles.